




H2. Le Bazadais

+ -

Légende

-  Limite franche d'unité de paysage
-  Limite progressive d'unité de paysage

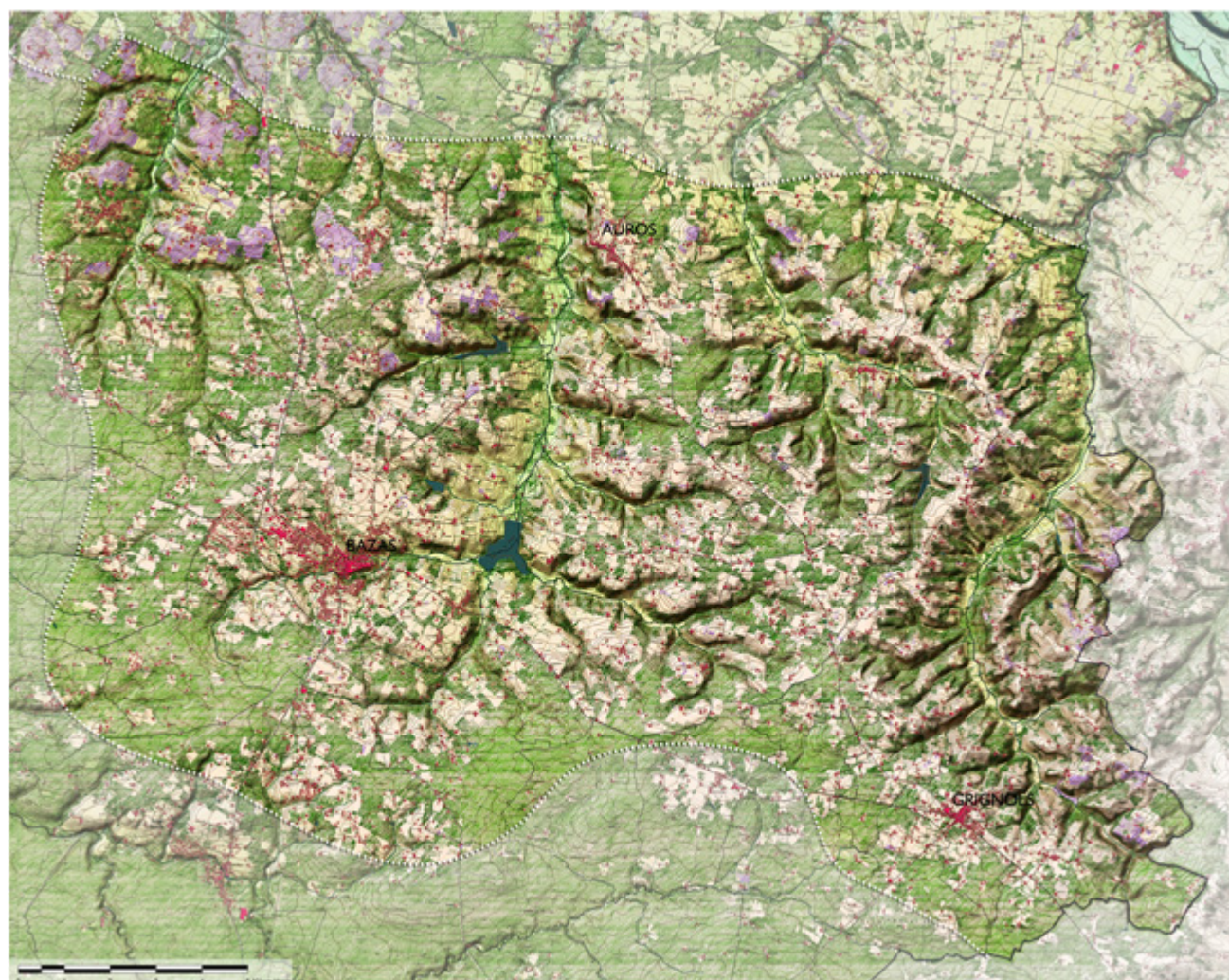
-  Urbanisation
-  Zone d'activités
-  Eaux de surface

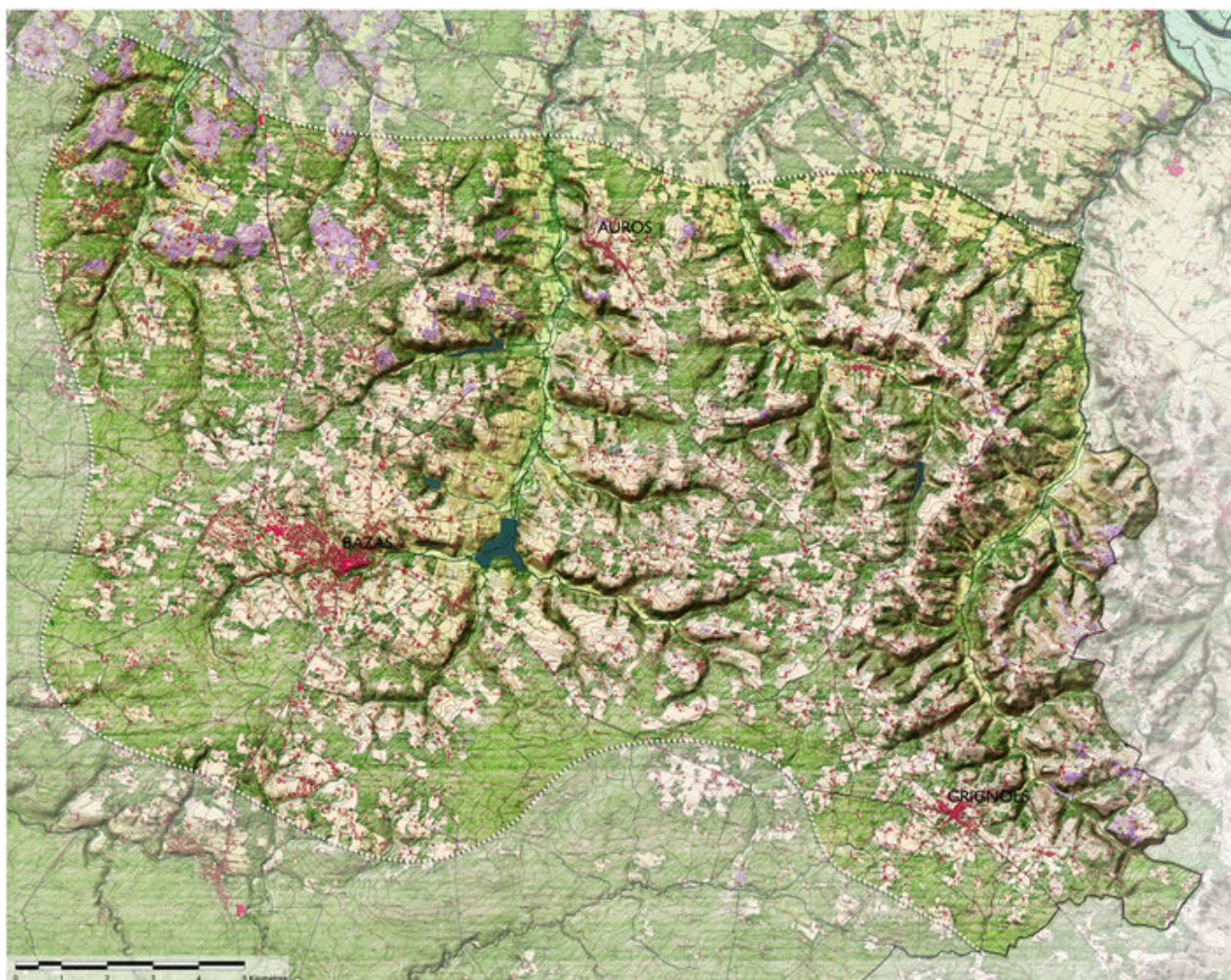
-  Forêts et autres structures arborées
-  Vignes
-  Courbes de niveau

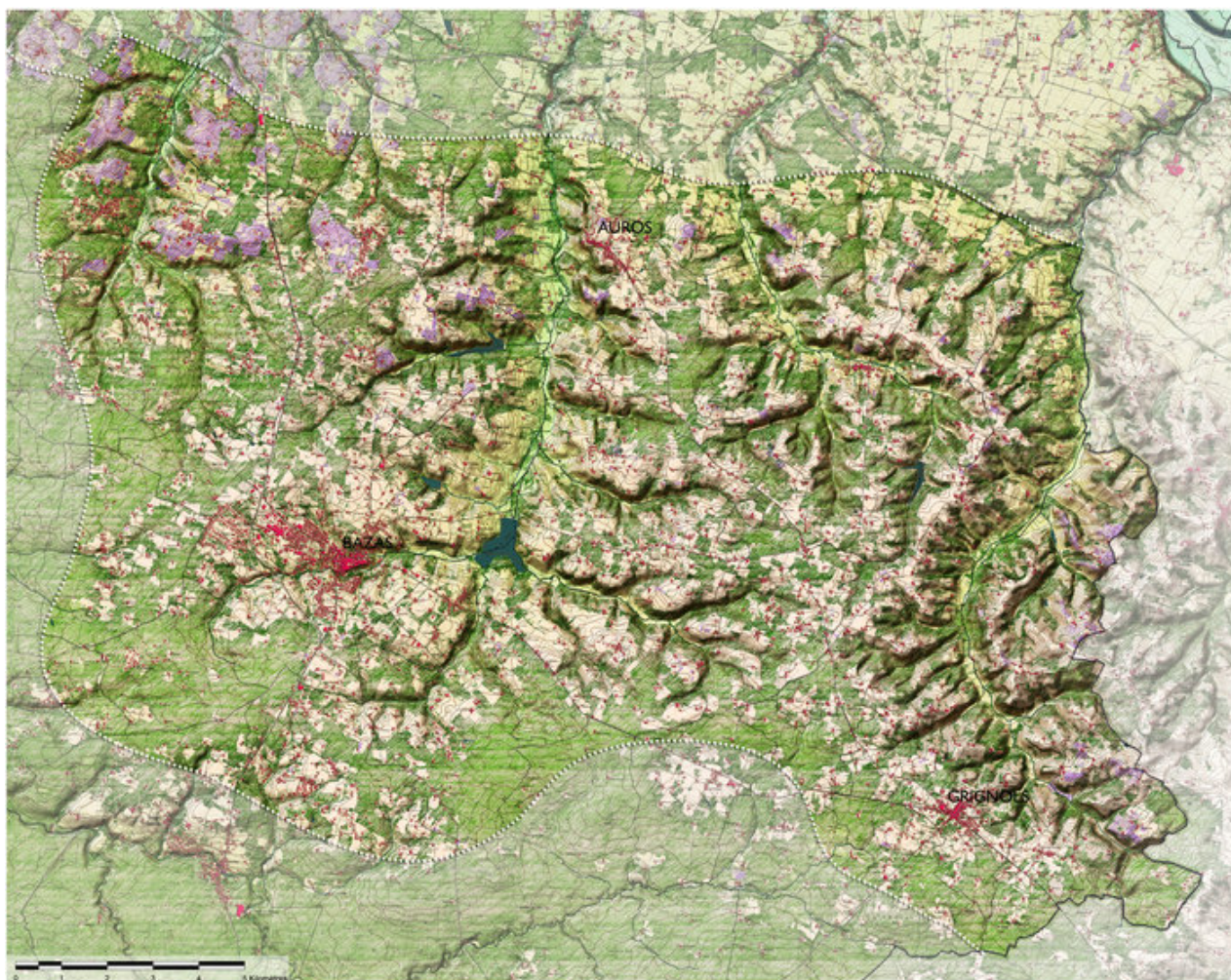


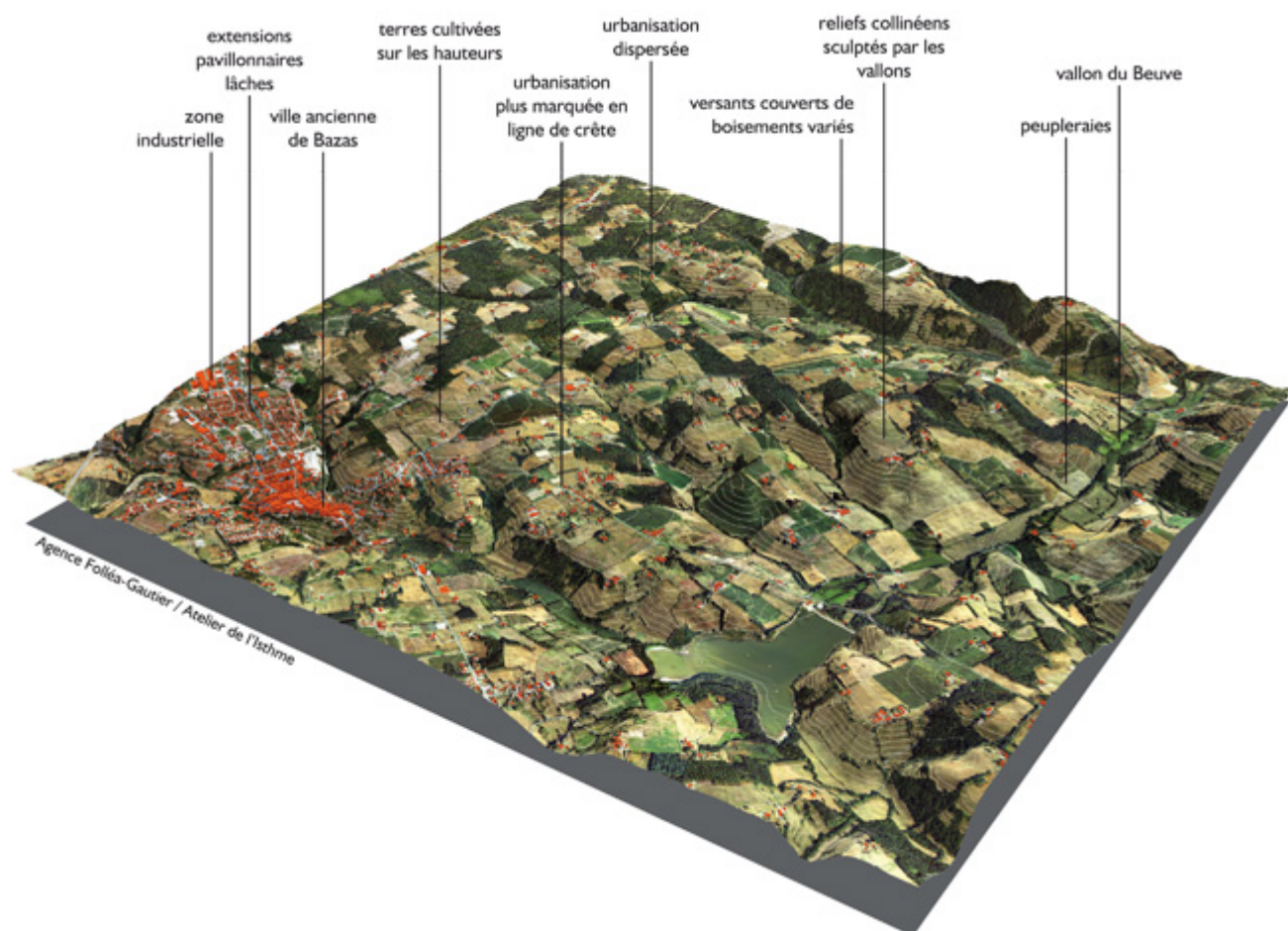
Reliefs

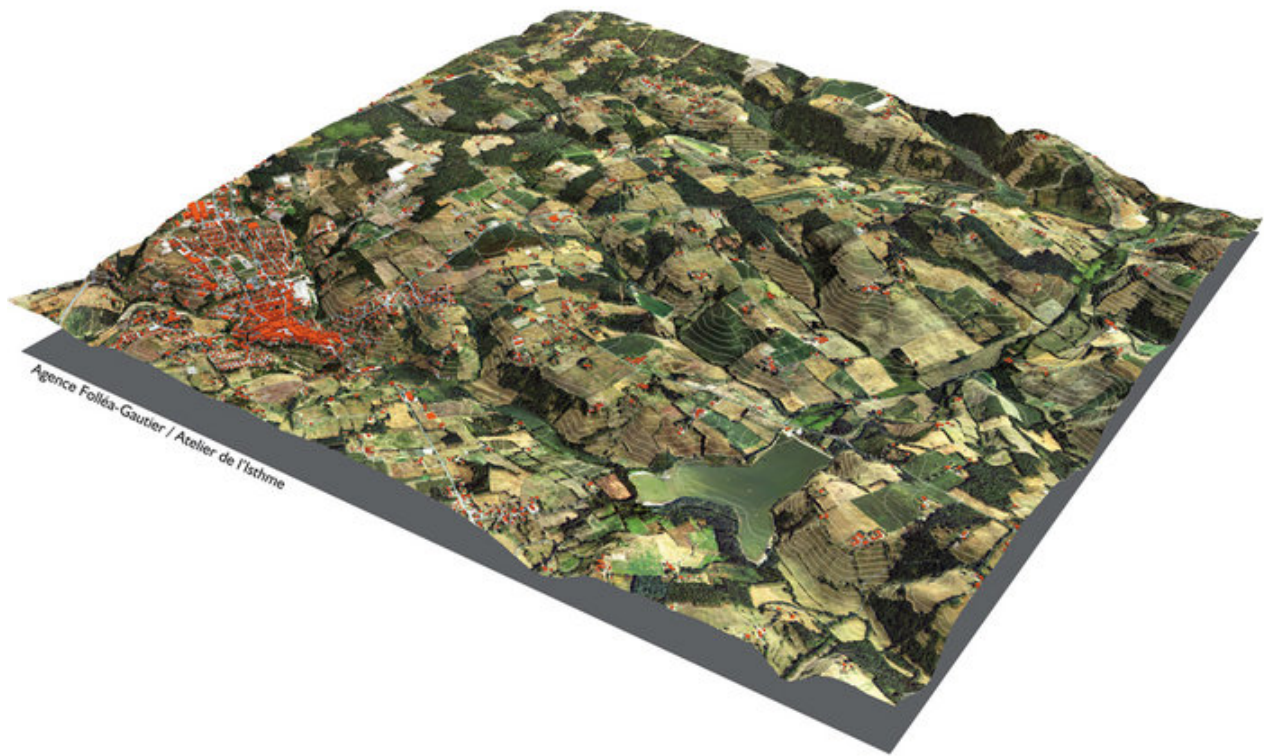
données sources : IGN BD Alti - BD Topo - BD Carthage - scan25

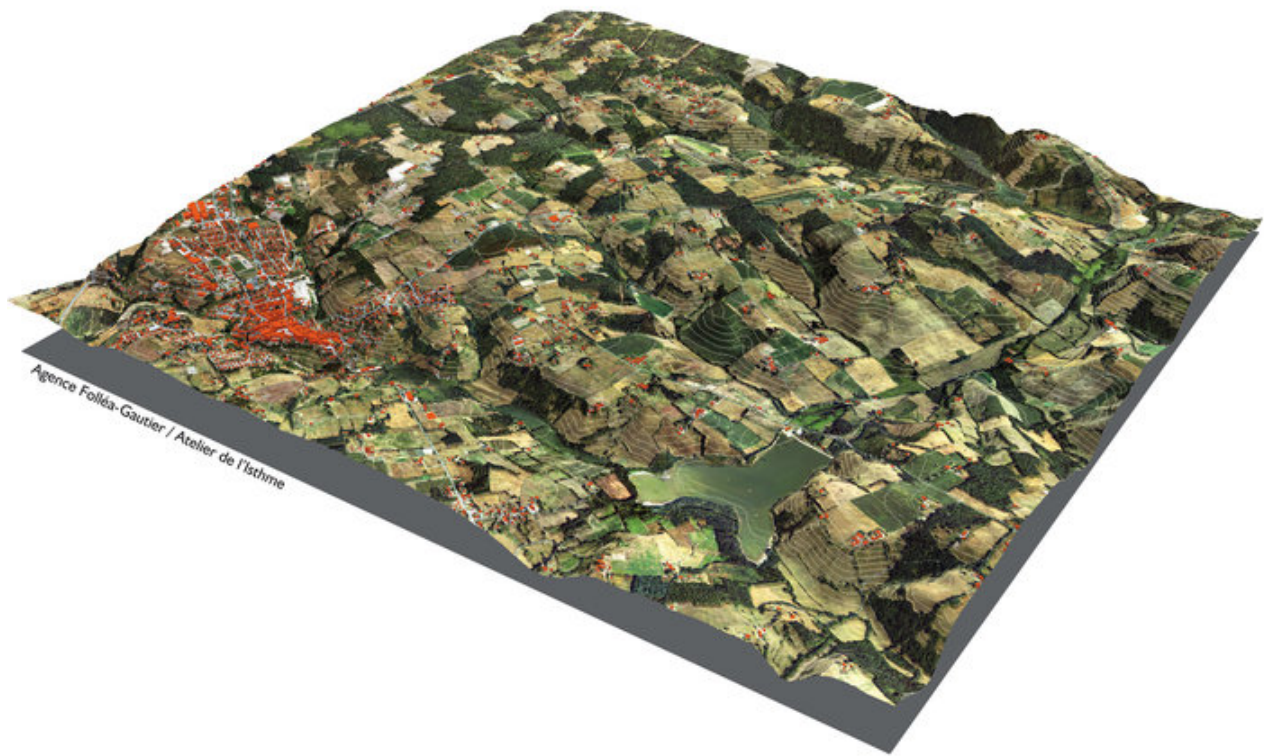








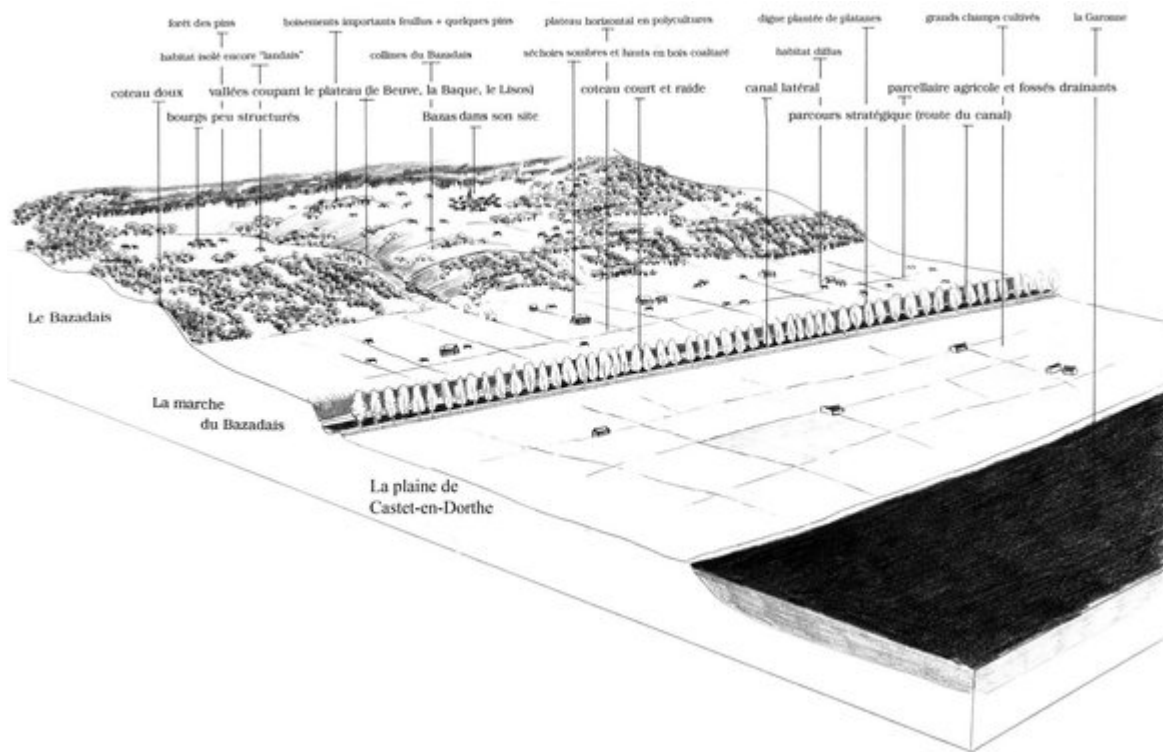




Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme



Entre les vallées de la Garonne et du Ciron, le Bazadais s'étend jusqu'aux limites est du département. Si ce petit pays partage avec les Landes girondines le socle sableux qui fait leur particularité, il est parcouru par un plus grand nombre de cours d'eau, qui sculptent des reliefs plus riches et révèlent des sous-sols tertiaires variés. Ainsi, dans cette unité parallélépipédique d'environ vingt-cinq kilomètres par quinze, une occupation agricole et des boisements moins homogènes composent des paysages riches et complexes, habités de façon diffuse - à l'exception de Bazas, Grignols et Auros. En plus des routes N524, RD9 et RD10, l'autoroute A65 dessert également ce territoire.



crédits : Agence Folléa-Gautier

Des paysages doucement vallonnés



L'important remblai de la route souligne le relief de ce vallon - Saint-Côme

crédits : Agence Folléa-Gautier



La route laisse sa marque dans le paysage en s'engravant dans ces terrains ondulés - Aillas
crédits : Agence Folléa-Gautier



En approchant de Bazas par l'est, la route révèle le relief du vallon du Beuve
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le Bazadais se distingue de la plaine sableuse des Landes, mais aussi de la terrasse qui le borde au nord : toutes deux présentent des reliefs plats, très peu accidentés. Au contraire, le Bazadais voit de multiples vallons sculpter son socle en paysages collinéens. Sans être abrupts, ces reliefs restent bien perceptibles lorsque l'on parcourt cette unité, se révélant notamment grâce au tracé souvent rectiligne des routes - annonciateur des longues voies landaises - qui soulignent le franchissement des vallons.

Des boisements variés dans les vallons



Les résineux sont nombreux sur les franges sud et ouest de l'unité ; la présence de ces vignes est plus surprenante - Birac
crédits : Agence Folléa-Gautier

A l'ouest et au sud de l'unité, les pinèdes du massif landais s'avancent sur les hauteurs du coteau du Ciron, épaisse frange résineuse encadrant le Bazadais avant de laisser la place à une plus grande variété forestière. La majorité des vallons formant ce territoire voient en effet leurs versants couverts de boisements divers, constitués principalement de feuillus mais aussi de pins maritimes ou d'un mélange des deux.



Depuis les terrasses de Bazas, le vallon au sud apparaît très boisé
crédits : Agence Folléa-Gautier



Au nord d'Aillas, la route franchit le coteau boisé du vallon
crédits : Agence Folléa-Gautier

Colonisant ainsi les coteaux, ces boisements accentuent la présence des vallons, délimitant de petits couloirs cultivés au bord des cours d'eau ou couvrant en galerie les routes qui les parcourent. Les lignes de crête sont aussi, parfois, soulignées par une pinède au sous-bois lumineux.



La pinède renforce la ligne de crête - Aillas
crédits : Agence Folléa-Gautier

Cultures et pâtures complètent ces paysages



Vallon pâturé et boisé à Mazères
crédits : Agence Folléa-Gautier



Quelques clairières viticoles sont groupées au nord-ouest de l'unité, autour du ruisseau de Brion - Roaillan
crédits : Agence Folléa-Gautier

Traditionnellement, le Bazadais est une terre de polyculture et d'élevage : maïs, tabac, vigne, tomates étaient cultivées ici. Aujourd'hui, le maïs et les céréales se développent de plus en plus, tandis que la vigne et le tabac ne sont plus présents que de manière anecdotique, ce dernier ayant néanmoins laissé dans l'architecture des traces de son âge d'or : les anciens séchoirs à pans de bois sombres encore nombreux. Fauchées ou pâturées, les prairies restent bien présentes, au bord ou au-dessus des vallons. On peut néanmoins observer des débuts d'enfrichement et une tendance à la fermeture des paysages, notamment par les résineux.



Les grandes étendues labourées dégagent de larges horizons - Labescau
crédits : Agence Folléa-Gautier

Certaines larges surfaces cultivées ouvrent donc des horizons dégagés, mais d'autres restent bordées par les boisements : associés au relief, l'ensemble dessine une succession de paysages ouverts puis fermés, plus ou moins grands, sans qu'on puisse réellement parler de clairières. Cultures et prairies complètent ce tableau pour composer les paysages riches et variés du Bazadais, les pâtures étant par endroits gérées par les vaches grises de race "Bazadaise".

Un bâti dispersé et de qualité



La place centrale de Grignols, croisement entre les RD10 et RD655
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les arbres atténuent l'aspect routier de la voie pour la traversée d'Aillas
crédits : Agence Folléa-Gautier



Beau corps de ferme avec hangar à pans de bois dans le fond de vallon, église avec clocher-mur au sommet de la butte -
Saint-Côme
crédits : Agence Folléa-Gautier



Cauvignac est implanté au croisement de deux routes
crédits : Agence Folléa-Gautier

A l'exception de Bazas et Grignols, l'occupation bâtie est très diffuse et assez homogène sur l'ensemble du territoire, principalement constituée de fermes et de petits hameaux isolés. Les routes principales, empruntant souvent les lignes de crête, concentrent tout de même une part importante du bâti, les carrefours voyant se développer des bourgs plus importants (Grignols, Auros).



Implantation des bâtiments, banalité de l'architecture et traitement des haies et clôtures dégradent fortement les paysages - Roaillan

crédits : Agence Folléa-Gautier

Si l'architecture traditionnelle présente des bâtiments valorisants (fermes, églises romanes avec clochers-murs...), les constructions récentes sont souvent de moindre qualité, et cherchent rarement à s'inscrire dans le contexte local. Lorsqu'elles sont implantées au bord des routes, leur impact est très perceptible : clôtures, haies incongrues, tendent à banaliser fortement les paysages.

Bazas



Entrée dans Bazas par le vallon du Beuve : la silhouette de la ville est dominée par la cathédrale
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le vallon en contrebas, au sud de Bazas, est occupé par des jardins partagés
crédits : Agence Folléa-Gautier



La place centrale, entièrement dévolue aux voitures - Bazas
crédits : Agence Folléa-Gautier

Implantée sur un éperon, à la confluence du Beuve et du ruisseau du Saint-Vincent, Bazas occupe un site remarquable qui a contribué à en faire une ville fortifiée importante. Cette topographie complexe crée aujourd'hui dans la ville des situations urbaines riches, où les différences de niveau participent de la qualité de l'espace public. C'est le cas sur la grande place centrale, qui bénéficie de l'architecture de grande qualité des bâtiments qui l'entourent - notamment la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité. Bordée par des arcades couvertes, la place dessine un bel espace public, malheureusement investi principalement par du stationnement.



Moulin fortifié de Bagas, sur le Dropt
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les axes prennent de l'ampleur autour de la vieille ville, l'urbanisation se relâche - Bazas
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les zones commerciales s'étendent en sortie de ville, à proximité de l'accès à l'autoroute A65 - Bazas
crédits : Agence Folléa-Gautier

Si le centre ancien est construit en îlots denses, parcourus de ruelles étroites, ce n'est pas le cas de la périphérie : une fois franchie la limite des anciennes fortifications, les rues se dilatent, la densité du bâti se relâche, la cohésion architecturale diminue. Les quartiers extérieurs sont déconnectés du centre ancien : la ville s'est développée en quartiers pavillonnaires peu structurés, implantés principalement vers l'ouest, jusqu'à la RD932. Ces extensions n'offrent pas de continuité avec le vieux Bazas, et perturbent la lecture de l'implantation du bourg dans son site.

Enjeux de protection / préservation



Les bâtisses et le séchoir, implantés en bord de route dans cette clairière, marquent le paysage par leur présence - Grignols
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le château de Roquetaillade est un élément majeur de patrimoine architectural - Mazères
crédits : Agence Folléa-Gautier

L'architecture traditionnelle de qualité : repérage et inscription dans les documents d'urbanisme des constructions patrimoniales, développement d'outils et de guides pour la rénovation.



Les bovins assurent le maintien de la prairie - Mazères
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les paysages d'espaces ouverts : maintien des prairies par pâturage, gestion attentive des lisières, dégagement du bord des routes pour valoriser ces paysages.

Enjeux de valorisation / création



Un accompagnement des bâtiments est nécessaire pour préserver l'image de Bazas au sortir de l'autoroute
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les abords de la A65 : anticipation du développement des zones d'activités, mise en place de structures paysagères d'accompagnement des bâtiments et stationnements.

Les bourgs et villages : gestion de la pression d'urbanisation liée à l'ouverture de l'A65 (recentrement à l'occasion des extensions).



Certaines voies existantes peuvent être valorisées - Bazas
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le site bâti de Bazas : mise en valeur, notamment par des circuits de circulations douces autour de la ville.

Enjeux de réhabilitation / requalification



Les zones d'activités accompagnées de panneaux publicitaires en entrée de ville nuisent à l'image de Bazas
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les extensions urbaines de Bazas : densification des zones urbaines lâches, connexion au centre par des circulations adaptées aux piétons et cyclistes, aménagement d'espaces publics de qualité, revalorisation paysagère des entrées, liées notamment à l'A65.



Cette peupleraie occulte la vue vers Bazas au-delà du vallon
crédits : Agence Folléa-Gautier

La multiplication des peupleraies : limitation de la surface des boisements, gestion paysagère et écologique dans une démarche d'ensemble intercommunale.



Les bords de routes présentent souvent un visage banalisé par les pavillons - Roaillan
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le bâti récent isolé : inscription dans les paysages des constructions existantes par la mise en place de structures végétales adaptées.





+ -

CARTE DES ENJEUX A L'ECHELLE DE L'UNITE DE PAYSAGE




ENJEUX DE PROTECTION / PRESERVATION







-  Marais, bocages, prairies et autres paysages agricoles de qualité
-  Paysages d'exception à caractère naturel
-  Reliefs marquants
-  Routes-paysages
-  Coupures d'urbanisation
-  Sites bâtis remarquables
-  Patrimoine architectural et urbain

ENJEUX DE VALORISATION / CREATION

-  Paysages à dominante viticole
-  Inscription des activités industrielles dans le paysage
-  Patrimoine hydraulique (digues, canaux...)
-  Ports et berges

ENJEUX DE REHABILITATION / REQUALIFICATION

-  Zones commerciales et d'activités
-  Extensions urbaines
-  Entrées et traversées de villes et villages

-  Urbanisation linéaire
-  Carrières et gravières
-  Paysages de monocultures
-  Enfrichement (coteaux, prairies, marais...)
-  Peupleraies
-  Limite du département
-  Limite d'unité de paysage

